

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_044_A | Neurophysiologie Lagache & EEG. \[A\]](#)[CollectionBoite_044_A-26-chem | Philosophie du droit. Item](#)[Critique de la méthode psychologique](#)

Critique de la méthode psychologique

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb044_A_f0551

SourceBoite_044_A-26-chem | Philosophie du droit.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Plutarque](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 02/10/2019 Dernière modification le 23/04/2021

Critique du mot ψ.

551

2e. emprunté à Pline Nodiles (recueil collectif Pas et Jus) : le divorce en et romain.

Plebeque (vie de Romulus § 22) : R. permit à Eh. de répudier la femme (r. empōdⁿ d'en pubi, sous. Inctun de elep, adultère), mais m à la femme de divorcer. Si Eh. renvoi sa femme p d'autres motifs il doit laisser 1/2 de sa fortune à sa femme, et l'autre à Demeter. En cas de repudiation, il faut faire un sacrifice aux dieux infernaux.

↳ En ce qui concerne le cas de divorce : c'est un à l'origine des putes religieuses, qui souillaient le foyer, et qui enrayaient l'fructum.

(a) παρρηκεία τέκνον désigne la fois l'infanticide et l'avortement. Or, chez les peuples nomades, une femme est un membre du clan. Chez les agriculteurs, elle est la pute de son mari et de la famille.

(b) καείδωρ ὄροβωδης : de certaines civilisations la garde des clefs est donnée à la femme. Les clefs sont le signe de la case. Il y a un interdit aux femmes. L'usage du mot par la femme est mis en rapport avec l'adultère.

(c) adultère de la femme : chose très grave que l'adultère du mari (XII tables : l'h. peut tuer sans juger sa femme surpris en flagrant délit ; la femme qui surprend son mari, ne peut le toucher du doigt)

2. Q't sacrifice aux dieux : les traductions sont l'ordinaire : si on renvoie sa femme, il faut que le mari

sont un rôle avec dieux infernaux. Voaites propres
"sacrifier."

La forme de rupture de mariage par coemptio est
le ^{remaneipatio} ~~coemptio~~ de ~~remaneipatio~~; c'est ce qui est traduit par
2 rō dōp̄ e vos (qu'une veut se rendre vendre). On
se débarrassait de la femme par ce qui en fait tout
le foyer.

Ces cas de divorces ne sont pas facultatifs pour le
mari: le mari doit repudier sa femme - En
effet ceci est confirmé

- ① l'inscription de Rhodes interdit l'accès à l'église
à la femme qui a "vorté" (cheu pet 40 jours)
- ② il y a l'achm̄ pu l'achm̄ par la répression pénale
de l'adultère: n'importe quel peut se faire l'accusateur
- ③ l'exemple du "jus osculi": qui a pr rôle de flouir
l'oeil du nātur le sein de la femme; chaque
h. a ce droit sur n'importe quelle femme.

La femme apparaît déterminée et pur d'ancêtre
général - favorable ou non: la femme apparaît c'est
un rôle de la vie; elle est rituelle de la vie du
clan. Culturelle que repose la santé physique
et morale de la vie du clan.

De nō est le symbole du sang et de la vie

Valère Maxime: si l'homme est appelé en justice,
en montrant à la procédure de la main nuda, a ne
fait un geste "a fin que sa robe soit un nō dō
pro mundi changent." c'est que la femme est un
objet sacré.